

GLORIA

*Textes issus du triptyque Eva Gloria Léa
Publié aux Editions Lansman 2001*

Texte **Jean-Marie Piemme**

Mise en scène **Jacques Vincey**

Collaboratrice artistique **Véronique Caye**

Musique et Sons **Trois 8 / Frédéric Minière**

Scénographie **Pascale Stih**

Lumière **Laurent Benard**

Images **Julien Bureau**

Photos **François Lepage**

Comédienne **Alexandra Castellon**

Comédiens images/son

Hélène Alexandridis

Cécile Bouillot

Arnaud Carbonnier

Véronique Caye

Pierre-Alain Chapuis

Rachel Cohen

Alain Daffos

Alexandre Dinette

Garance Dor

Gabriel Garran

Claude Guyonnet

Daniel Isoppo

Patricia Jeanneau

Jean-Stéphane Lefevre

Magali Magne

Jérôme Michaud

Judith Morisseau

Jérôme Perrot

Judith Siboni

Nicolas Struve

Cyril Teste

Chantal Trichet

Jacques Vincey

Maria Zachenska

Compagnie Sirènes / Jacques Vincey

Contact Presse : Monique Dupont

Tél : 01 43 20 51 38

Fax : 01 43 20 51 37

e-mail : monique.dupont@free.fr

Production Compagnie Sirènes

Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne

Coréalisation Ménagerie de Verre

Remerciements : CDN de Savoie, Théâtre de l'Echangeur, Métafort d'Aubervilliers, Théâtre Artistique Athévains, Théâtre de la Bastille, Grande Halle de la Villette, Accès Local, Soft Light, 3 BC Compagnie, Compagnie La Rumeur, Nihil Bordure, Fred Costa, Mickaël Coutolleau, Sabine Massenet, Alexandre Meyer, Sophie Verchère.

HISTORIQUE

GLORIA est la quatrième étape d'un processus de création qui nous a permis, progressivement, de préciser et radicaliser notre approche de ce texte. Le spectacle s'adapte, et évolue toujours en fonction des espaces qu'il traverse.

Mars 2000 : création du **TUEUR SOURIAN** à Annecy, dans le cadre des *Chantiers de la Banane Bleue* (CDN de Savoie / Bonlieu Scène Nationale)

Juin 2000 : reprise du **TUEUR SOURIAN** à Bagnolet, dans le cadre du *Festival Wox* (Théâtre de l'Echangeur)

Novembre 2000 : création de **GLORIA Fragments** à Paris (Ménagerie de Verre)

Mai 2001 : création de **GLORIA** (*Festival Frictions - Théâtre Dijon Bourgogne*)

Juillet 2001 : **Festival d'Avignon in**

Reprise de **GLORIA**

Dates : 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22 juillet

Lieu : Sous-sol du Gymnase Aubanel

A PROPOS DE GLORIA

Les nageurs - La serveuse n'a pas froid - Le tueur souriant

Triptyque de Jean-Marie PIEMME

GLORIA est constitué de trois textes indépendants.

Une jeune femme, Gloria, raconte trois moments de son existence : vendeuse dans un magasin de chaussures, serveuse dans un bar, témoin et otage d'un braquage de banque.

Gloria raconte son histoire.

Gloria raconte des histoires qui la racontent.

Elle est la matrice qui engendre les autres personnages : son récit leur donne vie ou les fait disparaître.

Electron libre, autour duquel s'organise la fable, Gloria est seule en scène : tous les autres protagonistes de son histoire n'existent que par des images et/ou du son.

Dans cet espace entre réel et représentation, elle s'efforce de tenir à distance les spectres et les fantômes du quotidien : humanités désemparées, abandonnées à leurs doutes ou à leurs certitudes douteuses...

Elle se débat pour survivre dans un monde qui se dérobe sans cesse.

Débordée par sa propre fiction, noyée dans la virtualité des écrans démultipliés, elle est menacée de dissolution.

Son corps constitue l'ultime rempart, la seule réalité tangible attestant de sa présence au monde.

“ Je reste seule.

Il se faufile entre espérance et aveuglement

il vient vers moi

il a les dents rouges

.....

qui es tu, lui dis-je

JE SUIS L'EFFROI DU LENDEMAIN ”

Jacques Vincey – Veronique Caye
Janvier 2001

Le réel me frappe, me pousse, me déséquilibre, me force à bouger.
Avant d'être un contenu, le réel est un contact, un impact.
Écrire c'est boxer.
Coincer le réel entre ses genoux et lui refaire la tronche.
Revanche symbolique. Relance de l'imagination. Remettre en jeu le réel. Le décomposer.
Le recomposer. Briser son caractère unidimensionnel.
Le montrer comme traversé d'autres possibles. Le donner à voir au spectateur dans sa contingence. Suspendre son poids de conviction.
Le faire apparaître comme une fiction parmi d'autres.

Extrait de “ *Comme un manifeste* ” de Jean-Marie Piemme, in *Scènes N°2*,
Bruxelles juin 1999

Portrait

Elle illumine de sa présence le texte plutôt "compact" de Jean-Marie Piemme, redonne au personnage qu'elle est chargée d'incarner ou d'interpréter le vrai sens de son nom : Gloria, la gloire. Démarche dansée, chaloupée, regard haut, elle vient buter contre le micro pour nous balancer ses trois histoires. Entre réel et fiction, elle passe avec virtuosité de l'un à l'autre, plongeant le spectateur dans le plus grand trouble. Elle avoue avoir "du mal à trouver s(m)a liberté dedans". On a un peu de mal à la croire, tant son aisance sur le plateau qu'elle habite et possède est grande. Elle est chez elle dans cette "expérience extrême : parce que je joue et ne compose pas." Elle, c'est **Alexandra Castellon**, élève de troisième année ("trois années de bonheur !") du Conservatoire (...)

Le Conservatoire, une voie royale pour cette jeune femme venue de Toulouse avec une sacrée expérience dans ses bagages. Rien d'étonnant à cela : son père comédien amateur l'emmenait à ses répétitions. Elle avait quatre ans ! Un peu plus âgée, elle se trouva au sein de compagnies toulousaines, et tout particulièrement la 3BC qui se plait à monter les pièces d'Armando Llamas (...) C'est d'ailleurs dans *Meurtre de la princesse juive* qu'elle a rencontré Jacques Vincey ; un vieux compagnonnage... (...)

Jean-Pierre Han (paru le 20 Mai 2001 dans le quotidien du festival Frictions -théâtre en mai)

GLORIA (extraits)

LES NAGEURS

CHANT DES PETITES HEURES

Le matin tu t'éveilles
C'est plus moche que la veille.
Tu frissonnes, tu as froid
Tu te tires de chez toi
Et une bière chez René
Première de la journée ... / ...

LA SERVEUSE N'A PAS FROID

Un bar vers 23 heures.

CHŒUR GROUPE

LEA : Une fois je l'ai assassiné. Pourquoi lui avoir aussi arraché la langue, disait le juge ? J'ai voulu répondre : pour l'empêcher de causer ! Mais je me suis réveillée.

GLORIA : Un jambon-beurre, trois pressions, deux croques !

LEA : il me dit : écrase-toi ! Je lui réponds : aussi plat que je m'écrase, il restera toujours une particule de moi pour te griffer le visage.

LA DINGUE : pourquoi ils me regardent ceux là ? Pourquoi ? (Elle crache par terre, écrase méthodiquement et fermement son crachat. Qu'il soit bien clair que c'est une menace.) ... / ...

LE TUEUR SOURIAIT

Une voix dit : CHACUN EST-IL A SA PLACE ? POUVONS NOUS COMMENCER. A CHACUN, IL EST DEMANDE DE REFAIRE LES GESTES, EXACTEMENT, EXACTEMENT LES MEMES GESTES, DE REFAIRE. L'ENCHANTEMENT NAIT DE LA PRECISION.

Mon sac. Quelqu'un a vu mon sac ? Je perds, je perds tout. Je vous assure que je l'avais déposé là... COMPOSEZ VOTRE IMAGE. Oui, je suis presque prête. Où ai-je mis mon rouge à lèvres, toujours ce désordre, ce matin, je me suis réveillée brutalement, mon père était dans mon rêve, il courait sur l'asphalte, des pas qui sonnent comme le glas, et puis les halètements et la voix, sa voix fatiguée, FILLE, IL N'Y A PAS DE JUSTICE, IL N'Y A PAS DE JUSTICE, L'EGALITE SE NOIE DEPUIS LONGTEMPS DANS LES EAUX GLACEES DU CALCUL EGOISTE, je suis sûre pourtant d'avoir mis ce rouge à lèvres dans la poche intérieure de ce foutu sac ! Je me trompe, j'oublie. PEUT-ON COMMENCER LA RECONSTITUTION S'IL VOUS PLAIT ? ... / ...

Historique de la compagnie Sirènes / Jacques Vincey

Comédien, il joue au théâtre sous la direction de Patrice Chéreau (*Les Paravents*), Bernard Sobel (*La charrue et les Etoiles, Hécube*), Robert Cantarella (*Baal, Le voyage, Le siège de Numance*), Luc Bondy (*L'heure où nous ne savions rien...*), Gabriel Garran, Laurent Pelly, Hubert Colas, etc... Au cinéma et la télévision, il tourne notamment avec Arthur Joffe, Peter Kassowitz, Alain Tasma, Luc Beraud, Nicole Garcia, Christine Citti, Alain Chabat, François Dupeyron...

Metteur en scène, il monte deux spectacles d'après Robert Desnos, *La Place de l'Etoile* et *Jacks Follies*, aux Bouchons en 1987 et 1988.

En 1992, il réalise un court-métrage : *C'est l'Printemps?*

En 1995, il fonde la Compagnie Sirènes.

En 1997, il crée *Opéra Cheval*, une pièce de Jean-Charles Depaule, au Festival Turbulences à Strasbourg. Le spectacle est repris en tournée et au Théâtre de l'Echangeur à Bagnolet en 1998. Il a également mis en scène et joué *Erotologie Classique* pour le Festival TRAFICS à Nantes en 1997.

Collaborateur artistique de Muriel Mayette pour *Chat en Poche* de Feydeau au Théâtre du Vieux Colombier (Comédie-Française) en 1999. Reprise en mai 2000.

Il met en scène avec Muriel Mayette *Les Danseurs de la Pluie* de Karin Mainwaring (création) au Théâtre du Vieux Colombier en mars 2001.

Mandaté par l'AFAA, il est parti à deux reprises à Rio de Janeiro pour préparer la création au Brésil de *Saint Elvis* de Serge VALLETTI, prévue pour la saison 2002.

Alexandra Castellon

Agée de 25 ans, Alexandra Castellon est étudiante au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique en troisième année. Elle a notamment suivi les ateliers de Philippe Adrien, Catherine Marnas, Georges Apherdis et Olivier Py.

Avant son entrée au Conservatoire, elle a joué sous la direction de Philippe Bussière à Toulouse ("*Lisbeth est complètement pétée*" d'Armando Lamas, "*Les Bonnes*" de Jean Genet, "*Les soldats*" de Lenz) et Jean Marie Brisset ("*Les femmes savantes*" de Molière, "*Portrait de femme*" de Michel Vinaver).

Elle vient de jouer à la Manufacture des Œillets sous la direction d'Olivier Py et sera Alice dans "*Alice Underground*" de Cyril Teste / Collectif du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Jean-Marie Piemme

Jean-Marie Piemme est né en 1944, dans la région liégeoise en Belgique. Après avoir achevé des études de lettres à l'université de Liège, il part à Paris pour suivre des études théâtrales à la Sorbonne. Il revient ensuite à Liège pour soutenir une thèse de doctorat qui sera publiée en 1974, aux éditions 10/18 sous le titre *La propagande inavouée*.

A partir de là, il s'engage dans une double direction. La première le conduit dans un travail de recherche sur les médias ; la deuxième l'amène au théâtre où il exerce à la fois une activité d'analyste et une fonction de dramaturge auprès de nombreuses compagnies belges. C'est à ce titre qu'il collabore avec le Théâtre Varia de Bruxelles auquel il reste aujourd'hui attaché comme membre du comité de direction et responsable de l'atelier d'acteurs.

En 1983, Gérard Mortier, alors directeur de l'Opéra National de Bruxelles, lui demande d'assurer la dramaturgie de certains opéras et de rejoindre son équipe. Il y restera jusqu'en 1988, année où il choisit de devenir enseignant à l'Institut National Supérieur du Spectacle (INSAS) à Bruxelles.

Jean Marie Piemme s'est longtemps défini comme quelqu'un qui analysait le théâtre. La plupart de ses textes ont été publiés dans des revues françaises et Alternatives Théâtrales les a repris en un seul volume sous le titre *Le souffleur inquiet*. C'est en 1986 qu'il cède pour la première fois à son "autre" envie d'écrire. *Neige en décembre*, sa première pièce est créée à Liège, puis jouée à Bruxelles et publiée chez Actes Sud / Papiers. A ce jour, il a écrit plus vingt pièces.

En 1990, Jean-Marie Piemme reçoit l'Eve du Théâtre (Belgique) ; en 1991, le Prix Triennal de la Communauté française de Belgique ; en 1992, le prix "Nouveaux Talents" SACD France. En 1994, il reçoit le prix RFI pour la pièce *Les forts, les faibles* et le prix Herman Closson (SACD Belgique).

En France, il est avec Philippe Minyana, Michel Azama, Noëlle Renaude, Eugène Durif, Roland Fichet membre du comité de rédaction des Cahiers de "Prospero" édité par le Centre National des Ecritures de Spectacle de la Chartreuse de Villeneuve – lez - Avignon.

Il participe en tant qu'auteur aux "Récits de naissance" organisés par le Théâtre de la Folle Pensée à Saint Brieux.

En 1991, il est invité en résidence d'écriture à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq et en 1996 à la Chartreuse de Villeneuve –lez – Avignon.

Dernière publication : *Eva Gloria Léa* , Editions Lansman 2001